

## Zitierhinweis

Cutino, Miriam: Rezension über: Charles Guérin / Frédérique Woerther (eds.): Pierre Chiron, *Rhétorique, philologie, herméneutique. Travaux choisis, édités et mis à jour par Charles Guérin et Frédérique Woerther*, Paris: Librairie philosophique J. VRIN, 2019, in: *Museum Helveticum*, 77(2020), 2, S. 282-283, DOI: 10.21245/rec.ant.88143569



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

tant les usages humanistes, qui parfois s'écartent des normes du latin classique (Christian Guerra): le texte ainsi fourni est très clair et très lisible. La traduction allemande, «aussi exacte que possible, aussi libre que nécessaire» (p. 43), est la première de ces textes en langue moderne et chaque contributeur signe sa partie, ainsi que les notes, fort utiles, qui les accompagnent en seconde partie du livre (p. 231–298). L'ensemble forme un ouvrage d'autant plus précieux que l'introduction (p. 11–43) offre une synthèse historique très bien documentée sur ce que nous savons de Johannes Atrocianus et de son rôle dans le combat contre l'installation de la Réforme à Bâle (Karin Rudin, p. 11–20). Ce travail de recherche est encore enrichi de l'édition des principales sources utilisées, dont deux lettres d'Atrocianus (Christian Guerra, p. 301–319), d'une bibliographie, et des index des noms, des œuvres, des citations et des mots (p. 337–364). Ce volume rend donc justice à l'œuvre trop vite oubliée d'une figure intéressante de l'histoire de la Réforme à Bâle, en nous offrant également un éclairage quelque peu différent sur cette période complexe. Il nous donne en outre le plaisir de découvrir ces textes originaux dans un volume qui est un bel exemple d'un travail d'équipe fructueux, et dont il faut saluer la publication dans la collection des *Noctes Neolatinae*.

*Jean-François Cottier, Paris*

*Pierre Chiron: Rhétorique, philologie, herméneutique.* Travaux choisis, édités et mis à jour par *Charles Guérin* et *Frédérique Woerther*. Textes et Traditions 30. Vrin, Paris 2019. 378 p.

Ce volume d'hommage à Pierre Chiron a pour but de rendre accessibles à la communauté des chercheurs quelques-uns de ses travaux qui ont exercé une profonde influence sur les études rhétoriques. Il est conçu comme un recueil de dix-sept articles déclinés en cinq parties thématiques: «Structures de la rhétorique», «Tradition, innovation», «La preuve», «Le style», «Aux frontières de la rhétorique».

La première partie réunit quatre contributions, dont la première porte sur une typologie de la *τέχνη/ars* dans le contexte grec et latin, les trois dernières sur la *Rhétorique* d'Aristote et sur la façon dont la rhétorique peut se distinguer d'autres champs théoriques (i. e. philosophie, dialectique, éthique, littérature). La deuxième partie rassemble quatre travaux dont la thématique commune est celle du rapport avec la tradition, considéré sous plusieurs aspects. Le premier texte de P. Chiron pose la question générale de la relation des Anciens avec les productions textuelles qui les ont précédés; le deuxième s'interroge sur la question de la valeur de l'originalité pour les rhéteurs anciens; les deux derniers proposent une analyse de la doctrine critique de Tibérios, et de la doctrine de la brièveté dans la *Rhétorique à Alexandre* et dans la *Rhétorique* d'Aristote. La troisième partie contient des recherches plus proprement doctrinales: la question de la thématisation ou de la non-thématisation de ce qui est distingué en argumentation factuelle, en persuasion et en manipulation; le rôle de la *πίστις* dans les théories anciennes de la persuasion (i. e. la *Rhétorique à Alexandre*); enfin, la signification rhétorique de *σημείον* d'Antiphon à Aristote. La quatrième partie rassemble quatre articles contenant une analyse de la notion de simplicité, d'oxymore et des *côlas* en rhétorique, et une étude particulièrement précieuse sur la notion de «discours figuré» à partir de la *Τέχνη* du Pseudo-Denys d'Halicarnasse. Enfin, la dernière partie présente deux contributions qui ont pour objet la réflexion sur les limites de la rhétorique: la première dédiée à la notion d'*ἐπιεικεία*, la deuxième à la fonction pathétique et sociale du silence rhétorique.

En sélectionnant les articles qui ont été réunis dans ce volume, les éditeurs proposent ainsi une image exhaustive des recherches conduites par Pierre Chiron pendant plus de vingt ans dans le domaine de la rhétorique, et ils offrent la possibilité d'en apprécier l'importance incontournable pour ceux qui veulent poursuivre dans l'étude de ces questions.

Miriam Cutino, Paris

Michael von Albrecht: **Antike und Neuzeit. Texte und Themen.** Heidelberger Studienhefte zur Altertumswissenschaft. Winter, Heidelberg 2019.

Bd. 1: **Antike und deutsche Dichtung.** 231 S.

Bd. 2: **Antike und europäische Literatur.** 216 S.

Bd. 3: **Weltichtung in Raum und Zeit von Vergil bis Borges.** 292 S.

Bereits durch seine beiden Bände *Römische Poesie* (1977) und *Meister römischer Prosa* (1983) rühmlich bekannt als Meister der Interpretation lateinischer Literatur legt Michael von Albrecht hier drei Bände mit Interpretationen zur Nachwirkung antiker Literatur vor. Den Untertiteln entsprechend weitert er dabei den Blick vom deutschen Sprachraum zum europäischen und schliesslich – nun inhaltlich – ins Kosmische. Europäisch, man muss leider sagen: «alteuropäisch», ist dabei schon die Berücksichtigung der verschiedenen Sprachen vom Portugiesischen (Luís de Camões) bis hin zum Russischen (Puschkin, Turgenew u. a.). Unter den antiken Autoren erhält Ovid, vor allem mit seinen *Metamorphosen*, einen hervorgehobenen Platz. Wandel und Verwandlung ist ein durchgehendes Thema der drei Bände. Das wird schon für Goethe aufgezeigt (1, 11–23) oder – hier für das Thema der Verbannung – im Vergleich mit Grillparzer und Puschkin (1, 103–134). Besonders eindrucksvoll, über die Literatur hinausgehend, ist der Vergleich von Rodin und Ovid (3, 223–269).

Weniges sonst kann hier erwähnt werden. Paul Gerhardt erweist sich in seinem herrlichen Lied *Geh aus, mein Herz* als kundiger Adept antiker Rhetorik (1, 138–145), Sokrates als Massstab praktischer Philosophie von Cicero bis Nietzsche und Rudolf Kassner (2, 11–43). Die antike Atomtheorie zeigt sich noch bei Werner Heisenberg als fruchtbar (2, 45–53), die Darstellung römischer *fides* als die Grundlegung des modernen Völkerrechts durch Hugo Grotius (2, 183–190). In der Würdigung eines Pico della Mirandola möchte man endlich gerne ein Selbstporträt des Autors erkennen (2, 191–212).

Ein besonderes Kabinettstück ist «Poesie und Unsterblichkeit: Horaz, Du Bellay, Ronsard u. a.» (3, 49–112), wobei sich «u. a.» als der litauische Jesuit Sarbievius, Deržavin, Puschkin, Blok und Jevtuschenko herausstellen. Sie alle eint die Wiederaufnahme und fruchtbare Weiterbildung der Darstellung des Dichterruhms in den Oden des Horaz, *Carm.* 2,20 und 3,30. Hier hätte freilich einmal auch eine Dichterin in den Blick kommen können, die die Blickrichtung in sehr geistreicher Weise umgedreht hat, hoch vom Weltall zur Erde hinab: Karoline von Günderode, *Der Luftschiffer*.

Die drei Bände sind ein einziges Lesevergnügen, das zugleich, entsprechend der Horazischen Maxime, reich belehrt.

Jürgen von Ungern-Sternberg, Basel